

KOTAVA Tela Tamefa Golerava

Piskura : Kotava.org gesia ~ ~ www.kotava.org

SLEMARAMUGE KE KOTAVA

Staren Fetcey
(06/2008)

*Les adverbess d'annonation
du Kotava
Staren Fetcey
(06/2008)*

Les adverbes d'énonciation du Kotava

Le Kotava dispose d'un système très original d'adverbes d'énonciation ([[slemaramuge](#)]), mettant en jeu le jugement du locuteur.

I : Qu'est-ce qu'un adverbe d'énonciation ?

Un adverbe d'énonciation délivre un jugement, un commentaire ou une appréciation subjectifs du locuteur envers l'énoncé qu'il prononce, qu'il lui soit propre ou rapporte un propos ou une citation extérieure.

Un adverbe d'énonciation appartient à la catégorie des adverbes « modalisateurs », dans le sens où il confère une dimension modale à l'énoncé qu'il vise, en l'occurrence il s'applique obligatoirement à une forme verbale (verbe conjugué, participe ou gérondif, éventuellement sous-entendue), ou en réponse à une phrase. Morphologiquement, les adverbes d'énonciation font partie des adverbes originels.

II : Liste des adverbes d'énonciation de base

Les adverbes d'énonciation sont de base au nombre de 7. Ce sont :

Qualité	Traduction	Commentaire	Adverbe
Neutre	Bon. Amen. Ainsi soit-il. C'est ainsi. Je note. Je prends acte. Aucune opinion là-dessus.	<i>Employé essentiellement comme explétif. A défaut de tout jugement particulier. Fonctionne comme une sorte de médiatif.</i>	ae
Positif	Oh. Bien. Bon. Tant mieux. Heureusement. Intéressant. Joli. Super.	<i>Juge positivement l'énoncé quant à son intérêt pour l'énonciateur. Ne comporte pas de doute sur l'énoncé lui-même.</i>	anhe
Négatif	Ah. Dommage. Tant pis. C'est mal. Malheureusement. Bof. Sans intérêt. C'est nul.	<i>Juge négativement l'énoncé quant à son intérêt pour l'énonciateur. Ne comporte pas de doute sur l'énoncé lui-même.</i>	aje
Adhésion simple	Probablement. Vraisemblablement. Sûrement. Je pense que c'est vrai.	<i>Introduit un jugement favorable par l'énonciateur quant à la crédibilité de l'énoncé.</i>	ape
Adhésion absolue	Absolument. Vraiment. Sans aucun doute. Il n'y a aucun doute. Je suis certain que cela est vrai.	<i>Constitue une adhésion totale par l'énonciateur quant à la crédibilité de l'énoncé.</i>	arse
Doute simple	Hum. C'est douteux. Peu vraisemblable. Peu crédible.	<i>Introduit un jugement défavorable par l'énonciateur quant à la crédibilité de l'énoncé.</i>	ame
Doute absolu	N'importe quoi. C'est tout faux. Mensonge. A ne surtout pas croire.	<i>Constitue un rejet de crédibilité de l'énoncé par l'énonciateur.</i>	anse

Il convient de constater que la forme de ces adverbes (hormis le neutre) correspond précisément (sans leur e terminal) à celle des suffixes totaux, avec les mêmes notions de gradation relative.

III : Exemples d'usage

Fela bazer da skapadebala **ae** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Soit.

L'énonciateur n'a aucune opinion là-dessus. Cela est peut être vrai, peut être pas. Il en prend simplement acte.

Fela bazer da skapadebala **anhe** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Bien|tant mieux|heureusement.

L'énonciateur est satisfait de cette information. Il la juge positivement.

Fela bazer da skapadebala **aje** tir figafa = Le journal indique que la situation économique est difficile. C'est mauvais|tant pis|malheureusement.

L'énonciateur est mécontent de cette information. Il la juge négativement.

Bati warzafi vefasiki **anhe** su zo kodolebelar = Ce nouveau jeu vient d'être mis sur le marché. Intéressant|Super.
L'énonciateur est heureux de cette information. Il attendait la sortie du jeu depuis longtemps.

Bati warzafi vefasiki **aje** su zo kodolebelar = Ce nouveau jeu vient d'être mis sur le marché. Sans intérêt|C'est nul.
L'énonciateur considère négativement l'information. Le nouveau jeu n'apporte rien d'intéressant. C'est une non-information.

Fela bazer da skapadebala **ape** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Probablement|Sûrement|C'est sûrement vrai.
L'énonciateur pense que l'information est crédible, digne de foi, sans se prononcer sur son intérêt.

Fela bazer da skapadebala **arse** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Absolument|Sans aucun doute.
L'énonciateur croit dur comme fer à la véracité de l'information, sans toutefois se prononcer sur son intérêt, bien qu'on puisse le supposer intéressé.

Fela bazer da skapadebala **ame** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Hum|C'est douteux|C'est sûrement faux.
L'énonciateur doute de la véracité de l'information et pense qu'elle est probablement fausse. Il ne se prononce pas toutefois sur son intérêt.

Fela bazer da skapadebala **anse** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Absolument pas|C'est n'importe quoi|Mensonge.
L'énonciateur affirme haut et forme son incrédulité quant à la véracité de l'information.

On peut avoir la présence de plusieurs adverbes simultanément :

Fela bazer da skapadebala **ape aje** tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique s'améliore. Probablement|Sûrement|C'est sûrement vrai, mais sans intérêt|mais bof. *L'énonciateur pense que l'information est crédible, digne de foi. Mais elle ne constitue pas un intérêt pour lui.*

Attention à ne pas faire de contresens lié à l'action verbale sur laquelle porte l'adverbe. Ainsi :

Fela va tulokiewana skapadebala **ame** bazer = Le journal indique une situation économique en cours d'amélioration. Hum|C'est douteux|C'est sûrement faux. *L'énonciateur doute, non pas du fait que la « situation économique s'améliore », mais que le journal aie publié une telle information. « Ame » s'applique à « bazer » et non à « tulokiewana » ici.*

IV : Les circumadverbes d'énonciation

Il existe deux circumadverbes d'énonciation. Ces adverbes jouent le rôle des systèmes de guillemets ou de parenthèses, très pratiques à l'oral pour bien mettre en exergue une citation.

Ils introduisent une proposition incidente, disposant de sa syntaxe propre, pouvant être assez longue, et créant une incise, une enchâsse à l'intérieur d'une proposition principale. À certains points de vue on pourrait les considérer comme des conjonctions spéciales d'énonciation.

Leur autre particularité réside dans leur « balisage ». L'incise citée est encadrée par l'adverbe répété : en tête, à sa forme simple ; en queue, enclisé avec un des 7 adverbes d'énonciation de base décrits ci-dessus.

Ce sont :

Qualité	Traduction	Commentaire	Adverbe
Discours rapporté	Je cite : « ... »	<i>Discours rapporté, avec donc un énoncé sans lien direct avec l'énonciateur de base. Correspond aux guillemets de citation de discours.</i>	djam ... djam-
Citation, digression	(...)	<i>Citation, ne mettant pas en jeu un autre énonciateur. Correspond aux citations, références ou digressions mises entre parenthèses, crochets ou tirets cadratins.</i>	djak ... djak-

La « balise » de fermeture (*djamae, djamanhe, djamaje, djamape, djamarse, djamame, djamanse ; djakae, djakanhe, djakaje, djakape, djakarse, djakame, djakanse*) est en principe obligatoire, sauf en fin de phrase avec pause longue (correspondant à une fin de paragraphe à l'écrit).

Exemples :

Fela bazeyer **djam** Skapadebala tulokiewawer **djamae** vox loplekuyur da bowere ... = Le journal indiquait : « La situation économique s'améliore », mais ajoutait que le gouvernement

L'énonciateur rapporte un discours extérieur, en incise (situé entre djam et djamae), puis reprend la suite de son énoncé. La balise fermante djamae (djam + ae) indique que le narrateur a une position neutre par rapport à ce qu'il cite.

Par contre dans :

Fela bazeyer **djam** Skapadebala tulokiewawer **djamaje** vox loplekuyur da bowere ...

La balise fermante djamaje (djam + aje) indique que le narrateur doute de la véracité de l'information citée.

Dans ces deux exemples, le sujet de *loplekuyur* reste évidemment *fela* et en aucun cas *skapadebala*. Egalement, remarquons que le temps employé dans l'incise correspond exactement à celui qu'il aurait dans le discours direct. L'emploi de *djam* permet d'avoir l'ensemble du discours en style direct, quand bien même il peut y avoir plusieurs narrateurs, d'éventuelles reprises de la narration initiale, etc.

Fela bazer da skapadebala **djak** va batcoba kottan rorabater **djakae** vielvielon tulokiewawer = Le journal indique que la situation économique –et cela chacun peut le constater– s'améliore de jour en jour.

L'énonciateur introduit une citation en incise (situé entre djak et djakae), puis reprend la suite de son énoncé. La balise fermante djakae (djak + ae) indique que le narrateur a une position neutre par rapport à cette incidente.

L'usage du circumadverbe *djak* est à manier avec parcimonie. Il convient de lui préférer des constructions plus habituelles, avec des incidentes classiques, sans déstructurer les propositions. Son usage est à réserver dans les cas où l'on souhaite introduire un jugement de valeur expéditif (*djakaje, djakape*, etc.) ou si la citation est elle-même de structure complexe ou longue, formée d'une proposition complète, et s'insère entre le sujet principal et son verbe.